

Les Rats en pincent pour le Hocmard.
Réglages d'automne 2016

Samedi 22 Octobre 2016, 9h 30 près du lieudit « le Petit Nay », commune de Sucé sur Erdre (ou ailleurs, votre vie intime ne regarde que vous). C'est là qu'Alain DH a donné rendez-vous aux Rats kayakistes venus participer à la rencontre annuelle « Réglages d'automne ».

Il est sur les lieux à l'heure dite, accompagné de camarades bélouguistes chargés de convoyer les voitures des Rats jusqu'à la base nautique de Mazerolles, où tout le monde doit dîner en soirée.



Petit problème : à l'endroit de l'embarquement ... il n'y a pas d'eau, contrairement à ce qu' Alain pensait. En fait, la rivière se situe une centaine de mètres plus loin ! Bon, tout le monde reprend la route vers le pont qui enjambe le Hocmard, site déjà repéré et plus propice à une mise à l'eau.



Les Rats enfilent leurs tenues de combat, confient leurs pique-niques et leurs véhicules aux convoyeurs et descendent la pente qui mène au cours d'eau .

Six Rats, costauds comme le cépage du même nom, ont répondu présents à l'appel : Christelle et son fiston, Chantal, Charles, Maurice et Patrick. L'embarquement s'effectue au pied du pont dans une eau peu ragoûtante. On aurait aimé qu'il y eût un ponton, une estacade ou à tout le moins un môle. Un môle à Hocmard en quelque sorte ! Car, il faut bien l'avouer, mettre ses ripatons dans ce cloaque ne fut guère plaisant.



Pas de baignade involontaire durant l'embarquement, donc tout baigne. Ça peut paraître contradictoire mais c'est comme ça !

La petite troupe pagaie joyeusement dans un environnement verdoyant. Pas de courant, la rivière est parfaitement calme et assez large en ce début de navigation. Apparemment des travaux de nettoyage des rives ont été effectués durant les derniers mois, ce qui fait bien l'affaire de nos petits Rats toujours avides de découverte et d'exploration.

La balade commence dans la brume. La météo annonçait pourtant une journée avec un soleil à tout péter mais, apparemment, le bougre est encore au plumard !

Il y a de fortes chances que, quelque part du côté de Saint Avé dans le Morbihan, la seule personne qui pourrait le faire sortir en écrase lui aussi, miné la veille par une danse incantatoire qui semble n'avoir eu aucun résultat.

Va falloir que notre Grand Gourou parte en stage de formation pour améliorer ses techniques et, se peut, en acquérir de nouvelles !

Quelques balades-kayak avec ses copains Rats pour se maintenir en forme n'étant pas non plus à exclure.



Cela dit, comme le reconnaît bien volontiers Maurice, inviter le soleil à venir briller sur ce pays de barbares qu'est le Nord-Loire ne doit pas être chose facile. Les civilisés du Sud-Loire ont pu le constater le matin même. En effet, après avoir pris un petit déjeuner en terrasse quasiment en maillot de bain, c'est sous un soleil radieux qu'ils ont traversé leur merveilleuse contrée inondée de lumière.

Passé le pont de Bellevue ... Fin de la Dolce Vita !! Chute notable de la température, un brouillard à couper au couteau empêchant quasiment de voir le(s) passager(s) de leur véhicules pour ceux venus à plusieurs.

Côté positif de la chose : Cette purée de pois leur permet d'une part, d'éviter la vision de hordes de loups annonçant la venue de l'hiver en ces coins sinistrés, d'autre part leur allure réduite limite les dégâts en cas de choc avec quelque ours blanc descendu du Grand Nord. Non, non Maurice, ne proteste pas : on en rajoute peut-être un peu mais c'est tout de même à peu près ça !



Les P'tits Rats poursuivent leur navigation dans un environnement plutôt sauvage. Il ne doit pas y avoir beaucoup d'humains qui fréquentent le secteur. Les troncs torsadés des saules de la rives ont un petit côté inquiétant . Le décor aurait pu convenir à un film style « Le seigneur des anneaux » .



Ah, ça y est ! La bande arrive à l'endroit atteint lors de la reconnaissance du parcours la semaine précédente. Là, le cours d'eau se perd dans une végétation inextricable. Comme la matinée n'est pas très avancée, on décide d'effectuer un portage pour éviter l'obstacle et de naviguer encore un quart d'heure.

Ce laps de temps écoulé, les Rats décident de revenir sur leurs pas pour retrouver leurs camarades « Chantous » et « Bélouguistes ». Christelle, qui a préparé un petit jeu pour agrémenter la navigation toujours un peu monotone sur l'Erdre pour les kayakistes, part en avant avec Patrick pour déposer le long du parcours retour des boîtes étanches renfermant des messages.

Il, est environ midi lorsque les six Rats se retrouvent au confluent du Hocmard et de l'Erdre. Un septième compagnon de route les rejoint : le soleil . Dans le fin fond du Morbihan un Grand Prêtre païen a dû finir par sortir des torchons et terminer avec succès la danse sacrée qu'il avait torchée la veille.

C'est un moment merveilleux, on se croirait au premier matin du monde ! On a presque envie de se débarrasser des hardes qui nous entravent et de se jeter vierges et nus dans l'onde bienfaisante de la rivière ! Tant de pureté, tant de poésie, tant de beauté ... c'est quasiment insupportable !



D'ailleurs on ne le supporte pas , et aussi parce qu'on est conscient de la température de l'eau, on se contente de mettre les bouts d'autant plus qu'il commence à faire faim et qu'une bonne heure de navigation nous sépare du lieu de pique-nique.

Quelques centaines de mouvements de pagaies plus tard, le pont de Sucé est en vue . Passé celui-ci, la troupe ne sera pas loin de « La Plage Verte » lieu des agapes.



Les Bélouguistes et les Chantous sont déjà là depuis un petit bout de temps. La fontaine à pinard est opérationnelle, l'ambiance est chaleureuse, la bonne humeur règne sur la rive.



Le barbecue allumé, on grille saucisses, lard, boudins et autres charcutailles . En dessert, pommes cuites et bananes au chocolat fondu complètent ce régime diététique .

Sous le soleil de ce début d'après-midi, les magnifiques Bélougas dansent doucement sur la rivière, ballotés par un petit vent du nord un peu frisquet qui vient de se lever ... alors qu'au même moment dans le Sud-Loire, on arrose au jet les chaussées pour éviter que le goudron fonde sous l'action des rayons du soleil.

Les bonnes choses ayant une fin, tous les participants rembarquent en direction de la base de Mazerolles.

C'est là que les voileux comptent s'amuser en fin d'après-midi tandis que les Rats exploreront un petit bout de rivière proche.



Bien occupés à se remplir la panse à midi , aucun des Rats n'a pensé à récupérer les clefs de voitures qu'il a confié le matin aux convoyeurs bélouguistes. Ce qui fait que nombre d'entre eux, passablement humides, passent une partie de cette fin d'après-midi à admirer leurs trousseaux de clefs et leurs cartes grises régater sur la plus belle rivière de France !

Bientôt, la lumière décline et le soir tombe sur la base. Après un petit Punch offert par Patrick, un sympathique Bélouguiste qui fête sa récente mise en retraite, on discute en attendant le traiteur chargé de sustenter la joyeuse bande d'OICO.

Après le repas, émaillé des incontournables chants de marins, certains rentrent chez eux, d'autres restent coucher sur les lieux pour une seconde journée de régates le lendemain. A propos de chants de marins, on notera une nouvelle venue dans le répertoire qui aura bien fait rire tout le monde : une certaine Maryvonne qui, entre autres appâts, a un joli petit Rikiki et un gros Routchoutchou !
